

## FAITS DIVERS

**TREMBLEMENT DE TERRE.** — Ce matin, à onze heures, vingt-cinq minutes, une violente secousse de tremblement de terre s'est fait sentir à Québec. Elle n'a duré que quatre à cinq secondes, mais le choc

a été le plus violent que nous ayons eu depuis plusieurs années.

Nos bureaux ont été secoués avec violence; nos compositeurs, placés au troisième, croyant que la maison craquait, se sont précipités dans les escaliers, ralliant, dans leur course vers la rue, les occupants des autres parties de la bâtisse.

Au palais de justice, la secousse a jeté la terreur dans l'âme des plaideurs. Il s'en est suivi une panique terrible. Plaidiers et curieux, avocats et clients, se sont rués vers les issues en s'écroulant, et peu s'en est fallu que nous ayons eu des accidents à déplorer.

Chez M. Musson, rue Bûche, les fioles et les fiocons dansaient sur les tablettes en s'entrechoquant.

Une pierre s'est détachée de la maison occupée par M. Grémazeu, libraire, et a roulé au milieu de la rue.

Au quartier du Palais, dans la rue renversée, dans la rivière Chenau, une ancre Hamel, on a vu les gens sortir de leurs maisons tout éponyants.

C'est à Saint-Roch que la secousse s'est fait le plus vivement sentir, et aussi la panique a été générale. En un clin d'œil, la population éponyante a été dans la rue croyant que les maisons allaient s'écrouler. On nous a dit que nous avons pu constater la hâte. Il n'y a malheureusement pas de doute que nous aurons d'autres dégâts à ajouter.

Dans la rue des Fossés, la moitié de la cheminée de la maison occupée par M. Huot, marchand de grains, est tombée dans la rue. La chute des pierres sur le toit de la maison a augmenté au plus au point la frayeur des occupants de la maison.

Dans cette même rue, plusieurs murs, ont été fortement ébranlés, et deux surtout menacent de s'écrouler.

La cheminée d'une autre maison sur la rue Saint-Joseph, occupée par M. Davis, est aussi à moitié détruite, elle a été renversée du côté de la cour.

Chez M. Davidson, rue Saint-Joseph, une grosse pierre s'est détachée de la cheminée et est tombée dans la rue, où elle failli tuer un cheval des chars urbains.

Chez M. Vézina, épicière, même rue, les deux cheminées ont été gravement endommagées. La cheminée de la maison de M. Boily, aussi rue Saint-Joseph, a beaucoup souffert.

La cheminée de la résidence de M. George Lemelin, coin des rues Saint-Dominique et Saint-Joseph, a été fendue de haut en bas.

On a constaté que la grande cheminée du moulin de M. Hook, rue Saint-Dominique, penche notablement.

L'oscillation s'est fait vivement sentir parmi les embarcations au Havre du Palais.

On nous dit que dans plusieurs communautés religieuses, des élèves, affolés par la terreur, sont sorties des salles d'études ou de récréation, et que plusieurs se sont rendus dans leur famille.

—Les goélettes suivantes sont arrivées, le 5 octobre, à Georgetown. Ile du